LES ENJEUX

POKER STRATÉGIES DES OPÉRATEURS

Circus Poker France : le pari du poker live à 250 €



Vincent Reynaert
Publié le 6 novembre 2026 . Lecture estimée : 7 min



Nommé fin avril directeur de l'offre poker du Groupe Circus France, Loïc Xans passe de l'autre côté du micro après dix ans de contenus consacrés au poker. Sa feuille de route : faire du poker live accessible un levier de rayonnement pour les casinos du groupe, en France comme en Suisse. Un premier test à Carnac lui donne déjà des arguments.

Dix tables, trois jours, des moyens forcément limités. Pour le premier festival estampillé Circus Poker, au Casino Circus de Carnac, le groupe ne visait rien de plus qu'un test. Le résultat a dépassé les attentes : 172 entrées sur le Main Event et 461 sur l'ensemble du festival.

« On nous prévoyait une fréquentation bien plus modeste. Nous avons largement dépassé ces prévisions pour ce que l'on peut considérer comme un vrai succès », reconnaît Loïc Xans. Le chiffre a valeur de preuve de concept. Il conforte le discours qu'il tient désormais auprès des directeurs d'établissement : il existe une vraie demande pour un poker accessible, convivial, pensé d'abord pour le plaisir des joueurs.

Après plusieurs années de multiplication des tournois, la fréquentation marque le pas depuis un ou deux ans. Loïc Xans partage ce constat et le situe précisément : ce sont les tournois à 500 ou 600 € de buy-in qui souffrent le plus. Un segment intermédiaire, selon lui directement exposé à la baisse du pouvoir d'achat.

Le haut de gamme, à 1 000 € et plus, conserve sa clientèle de professionnels et de joueurs à grosse bankroll. C'est donc en dessous que Circus Poker France veut se placer : des Main Events à 250 €, des tournois annexes entre 50 et 150 €.

Autre marqueur fort, le choix de rémunérer 18 % du field. « Nous préférons répartir les gains plus largement, pour que davantage de joueurs repartent avec le sourire et l'envie de revenir », justifie-t-il. Lors du test de Carnac, ce paramètre a été l'un des plus salués par les joueurs, avec les structures et l'ambiance.

Le pari est celui de la récurrence : un joueur qui ne se met pas en difficulté financière revient. Reste à tenir la promesse d'expérience à ce niveau de prix. Animation, communication, tables finales soignées : l'objectif affiché est qu'un joueur à 250 € ait « le sentiment de participer à un événement important ».

Un levier de rayonnement plus qu'un centre de profit

Le poste est inédit à l'échelle du groupe. Loïc Xans précise d'emblée son statut : il n'est pas salarié de Circus mais intervient en indépendant, dans le cadre d'une mission de longue durée qui lui laisse « une très grande liberté d'action ». Son périmètre couvre l'ensemble des casinos du groupe, en France et en Suisse.

Produit d'appel, levier de fréquentation ou activité rentable en soi ? La réponse est sans ambiguïté : le premier objectif du

poker chez Circus est la communication et le rayonnement du groupe. Dans des établissements où les machines à sous pèsent l'écrasante majorité du produit brut des jeux, le poker n'est pas d'abord attendu sur sa contribution directe.

La logique est celle de la destination. Le groupe exploite des casinos en bord de mer, à la montagne ou dans des villes thermales, souvent méconnus des joueurs. « Je vais jouer au poker, mais je vais aussi découvrir une région », résume-t-il en citant Carnac, Leucate ou Crans-Montana. Le poker doit devenir une porte d'entrée vers ces établissements, et une raison d'y revenir.

L'impulsion vient de Sébastien Leclercq, directeur général du groupe, qui voulait développer le poker dans tous les casinos Circus et lui a confié la stratégie « avec de véritables moyens et, surtout, une volonté forte qui donne l'impulsion à l'ensemble du Groupe ». Loïc Xans y apporte sa connaissance des joueurs, du storytelling événementiel et de la gamification. Il reconnaît en revanche avoir beaucoup à apprendre sur la réglementation, le fonctionnement d'un casino et les réalités financières. Avec une question qui l'occupe : « comment faire cohabiter mes envies de passionné avec la réalité économique du poker ? »



Le Casino de Carnac a accueilli le premier festival de poker organisé par les équipes Circus Poker France depuis la prise de fonction de Loic Xans. Avec un beau succès de fréquentation à la clé.

Le Club Circus Paris en vitrine, les régions en réservoir

Sa nomination a d'ailleurs entretenu une confusion. Beaucoup l'ont cru nommé responsable poker du Club Circus Paris, pour lequel il produisait du contenu depuis plusieurs années après avoir été repéré par Thierry Bolleret. Le club parisien, piloté par Thierry Bolleret, Zeljko Vujcic et Éric Scalisi, n'est pourtant pas le cœur de sa mission, même s'il y contribue.

Pas question pour autant de deux univers séparés. Le Club Circus Paris reste « notre vitrine » et occupe une place centrale dans la stratégie globale. L'idée est de construire des passerelles entre les casinos de région et le club parisien.

Concrètement, des circuits avec leaderboards permettront aux joueurs réguliers des casinos du groupe de gagner des packages, tournoi et hébergement compris, pour participer aux grands festivals parisiens. Un joueur de Carnac, de Barbotan ou de Vals-les-Bains pourra ainsi, grâce à ses résultats ou à sa fidélité, se retrouver quelques mois plus tard à une table du club. Pour le groupe, c'est une mécanique de fidélisation qui relie deux modèles d'exploitation très différents.

Tables, plateforme, savoir-faire : les chantiers

Les premières difficultés sont matérielles. Il faut dresser l'état des lieux de chaque établissement, investir dans des tables et de l'équipement, parfois repenser l'aménagement des espaces. Plusieurs casinos disposent ou disposeront d'une quinzaine de tables, certains pourraient monter à vingt. Un ou deux sites plus modestes tourneront autour de dix.

Le groupe n'a donc « pas la prétention » d'organiser des événements gigantesques partout. L'enjeu sera de communiquer clairement sur la capacité d'accueil de chaque casino pour ne pas décevoir les joueurs.

Deuxième chantier : une plateforme commune Circus Poker France. Site, application ou les deux, le format est encore à l'étude. L'objectif est de centraliser festivals, programmes, structures et informations pratiques, avec une réservation en quelques clics.

Le groupe ne part pas de zéro. Vals-les-Bains et Barbotan organisaient déjà leurs propres festivals, avec des équipes investies et un public fidèle. Balaruc avait commencé à développer ses événements, notamment avec le prestataire

Fivebet.

Sur l'arbitrage entre internalisation et solutions externes, la ligne est claire. La volonté de Sébastien Leclercq est de bâtir une expertise poker interne : former les équipes, partager les compétences entreétablissements, organiser à terme ses propres événements. Sans fermer la porte aux prestataires : interdire des partenariats qui donnent satisfaction serait, selon Loïc Xans, « complètement contre-productif ».

Winamax et Croc Poker pour asseoir la crédibilité

Invité à formuler la question qu'il aurait aimé qu'on lui pose, Loïc Xans choisit les partenariats, qu'il qualifie de « vitaux ». Pour un projet qui se lance, ils apportent d'abord de la crédibilité.

Winamax a accepté de devenir le partenaire online du groupe. Loïc Xans ne cache pas le rapport de force : « Winamax n'a pas besoin de nous. En revanche, nous avons besoin d'eux ! » Une franchise rare, qui dit beaucoup du poids de l'opérateur dans l'écosystème du poker français.

Le partenariat avec Croc Poker vise, lui, le monde amateur. Le poker associatif est à ses yeux « le véritable poumon du poker français », là où les joueurs découvrent le jeu et construisent leur passion. D'autres partenaires seront annoncés progressivement, notamment ceux qui donneront leur nom aux festivals du calendrier 2027.

Le discours se veut humble : Circus Poker France n'a « pas la prétention de bouleverser le poker français ». L'ambition n'en est pas moins nette : devenir, à son échelle, un acteur qui compte dans le poker live tout en mettant en valeur les établissements du Groupe et le savoir-faire de leurs équipes. Reste à transformer l'essai de Carnac sur la durée, avec un calendrier 2027 encore à dévoiler.